

les pieds et les jambes extraordinairement enflés, et pour ajouter à mon découragement, mon médecin me condamnait.

Cependant, tout en me résignant à la volonté de Dieu, je poussais d'ardents soupirs vers Ste. Anne. La lecture des faits extraordinaires opérés par l'intercession de cette grande Sainte ranima mon courage et m'inspira le désir de me jeter à ses pieds. Ma famille s'unissant à moi, nous commençâmes une neuvaine en l'honneur de cette Mère, pendant laquelle je me rendis à son sanctuaire vénéré de Ste. Anne de Beaupré, et nous la fîmes avec une grande confiance.

Après cette neuvaine, je sentis beaucoup de mieux ; mes pieds et mes jambes étaient notablement désenflés ; mais je n'étais pas encore guéri. Nous commençâmes une seconde neuvaine, avec la ferme confiance, que, cette fois, nous serions écoutés : ce qui arriva en effet. Au retour du second pèlerinage que je fis à Ste. Anne de Beaupré, sur le dernier jour de notre seconde neuvaine, j'eus le plaisir de constater que j'étais complètement guéri. Depuis ce jour, je sentis mes forces augmenter rapidement.

Persuadé que ma guérison est l'œuvre de la Bonne Ste. Anne, je le publie partout, et vous prie de communiquer cette faveur dans les "Annales" de la Bonne Ste. Anne, comme action de grâce. Puisse cette nouvelle protection, ajoutée à tant d'autres, ranimer la foi et faire aimer davantage cette Merveilleuse Sainte.—F. A.

—000—

DONS A LA BONNE STE. ANNE.

M. Edouard Lemieux, Lévis.....	\$0.25
M. Alphonse Sicotte, Oconto City.....	0.22
M. N. Hudon, Hébertville.....	1.00